





LES DESIGNERS-CUEILLEURS

Et si les solutions en matière d'écologie se trouvaient là, devant nous? C'est l'audace d'un jeune lab à Arles: **atelier Luma.** Des designers innovent en détournant les ressources naturelles de la région. Par Marie GODFRAIN

a Camargue, ce delta sauvage où terre et mer se confondent pour former un biotope unique. Ici cohabitent roseaux sauvages, algues, rizières, champs de tournesol et marais salants... Lorsque Maja Hoffmann a installé sa fondation (Luma) dédiée à l'art contemporain dans les faubourgs d'Arles (Bouches-du-Rhône), elle a souhaité y associer un atelier dédié au «social design», un courant du design qui collabore avec d'autres disciplines pour développer des projets au service des mutations de la société. Il y a deux ans, l'équipe a invité 80 designers à explorer la région et à leur présenter les ressources et industries locales en voie de disparition. L'idée, apporter de nouvelles valeurs à ces savoir-faire ancestraux inexploités. Une douzaine de lauréats ont été retenus en résidence dans l'open space, immense hangar lumineux planté au milieu de cet ancien parc des ateliers de la SNCF, et meublé d'étranges machines, imprimantes 3D, minifrigos, bacs, fours et autres matériels non identifiés.

ALGUES ET BIOMATÉRIAUX

Parmi eux, Maartje Dros et Eric Klarenbeek, et leur Labo Algues. Ces deux Néerlandais ont arpenté la Camargue à la recherche d'algues et les ont cultivées à l'atelier afin de les incorporer à des biomatériaux. Une fois cette mixture chauffée, elle est travaillée en filaments qui seront ensuite utilisés pour l'impression 3D. «Pour le moment, on assiste au début d'une aventure humaine, sociale et écologique, que nous portons en associant chercheurs, designers et industries. Nous aimerions que nos projets aboutissent à la création d'une filière et d'emplois autour de la culture de l'algue et de la fabrication d'objets finis. Mais avant de les utiliser à l'échelle industrielle, nous devons d'abord faire certifier ces matériaux», détaille Johanna Weggelaar, chef de projet du Labo Algues. En guise de test, le duo néerlandais a réalisé en impression 3D des répliques des coupelles antiques trouvées dans le lit du Rhône et exposées au musée d'Arles. Outre ces petits objets, l'équipe réfléchit aussi à utiliser les algues en revêtement des salles de bains de la fondation dessinée par Frank Gehry, tandis que certains des bureaux

LIFESTYLE

intégreront des panneaux d'isolation portés par le projet Tournesol, réalisé par un autre designer. Un terrain d'expérimentation à portée de main fidèle aux vœux de Maja Hoffmann, qui plaide pour une économie circulaire avec des projets créés sur/pour/avec ce territoire sinistré. Mais aussi un travail soutenu par un esprit collaboratif. «Notre atelier de 1000 m² en open space permet aux designers de croiser leurs pratiques et ainsi stimuler l'innovation. Ces échanges et collaborations ont déjà permis d'associer des designers autour du projet sur l'électronique imprimée et le papier à base de canne de Camargue», conclut Thomas Corolleur, coordinateur atelier Luma.







